

Point Prod,13 Production et la Télévision Suisse Romande
avec la participation de France2
présentent

SAUVONS LES APPARENCES !

Réalisé par **Nicole BORGEAT**

Scénario et dialogues

Nicole BORGEAT et **Denis RABAGLIA**

Avec la collaboration de

Marianne Brun

D'après une idée originale de

Domenico Carli

Avec

Agnès SORAL, Wladimir YORDANOFF, Pierre SALANDRE, Ingrid JUVENETON, Alice LANGLOIS, Xing LI, Thierry JORAND, Alice LOPEZ, Delphine LANZA, Caroline CONS

DIFFUSION SUR TSR 1
MERCREDI 23 AVRIL 2008 À 20 H 10
A L'ENSEIGNE DU « FILM D'ICI »





BUNDESAMT FÜR KULTUR
OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE
UFFICIO FEDERALE DELLA CULTURA
UFFIZI FEDERAL DA CULTURA
SWISS FEDERAL OFFICE OF CULTURE

Sommaire

Pitch 3

Synopsis .... 4 - 9

Les acteurs .... 10 - 14

Interview de Nicole Borgeat 15

La réalisatrice Nicole Borgeat 16

Le co scénariste Denis Rabaglia 16

Point Prod 17

Casting 18

Liste technique 19



Julien (Pierre Salandre)



Julien (**Pierre Salandre**) est un adolescent de 14 ans à l'embonpoint solide et sympathique. A la suite d'un accident qui immobilise provisoirement sa mère, il est envoyé en Suisse chez son oncle et sa tante (**Wladimir Yordanoff** et **Agnès Soral**). Une famille en apparence parfaite, mais qui trouve Julien vraiment gros. C'est en pleine détresse et surtout en plein régime que Julien va croiser la route de Keiko (**Xing Li**), une jeune Japonaise fan de Sumo qui pense « qu'on n'est jamais assez gros »…

Julien (Pierre Salandre)

Marie-Claire (Agnès Soral), Garance (Alice Langlois), François (Wladimir Yordanoff) et Clotilde (Ingrid Juveneton)

Clotilde, Garance, Julien, François et Marie-Claire









Marie-Claire et Clotilde

Julien, 14 ans, a un petit et un gros problème. Son petit problème : il est un peu gros. Son gros problème : il raconte des mensonges.

Lorsqu'il arrive en Suisse, dans la famille de son oncle, François, restaurateur à Vevey, il se rend très vite compte que son poids pose un problème à certains membres de la famille.

Marie-Claire, sa tante, insiste d'abord discrètement pour qu'il mange moins puis, finalement, force la famille entière à suivre un régime pour aider Julien à perdre du poids.

Clotilde, sa cousine, mince comme un fil mais obsédée par son poids, est ravie. François et Garance protestent… en vain. Le lendemain, fini la bonne cuisine au beurre concoctée par François ! C'est cuisine vapeur pour tout le monde.

Marie-Claire et Julien



Keiko (Xing Li)



Julien et Keiko

Inscrit dans un programme d'amaigrissement, forcé de se serrer la ceinture, Julien se sent de plus en plus mal.

C'est alors qu'il tombe sur Keiko, une jeune et charmante Japonaise, rencontrée à l'aéroport au moment de son arrivée. Il découvre avec ravissement qu'elle est fan de sumo ! Pour elle, « on n'est jamais assez gros » !

Julien

Julien et François

Julien s'inscrit alors dans un cours de sumo. Pas si simple… côté sumo, il faut faire plus de 80 kilos ! Côté famille, il faut perdre du poids ! Les mensonges de Julien l'obligent à louvoyer entre les uns et les autres sans jamais lui permettre d'être lui-même.

Julien, Ingrid (Alice Lopez) et Garance

Julien et Clotilde

Julien



Tout s’accélère lorsque Julien découvre successivement les secrets de ses deux cousines. Effrayées, apeurées, les deux sœurs inventent alors une histoire pour se débarrasser de lui.

Victime à son tour du mensonge de quelqu’un d’autre, Julien réalisera alors à quel point mentir peut faire mal.



François

François possède un restaurant au bord du Lac Léman dans lequel il officie également comme chef. Il adore cuisiner et souffre du régime draconien que Marie-Claire inflige à toute la famille. Devant sa femme, il perd tous ses moyens et ne parvient pas à s'imposer. C'est donc en secret qu'il décide d'apprendre à manger à Julien et à Clotilde et qu'il crée « l'école du goût ».

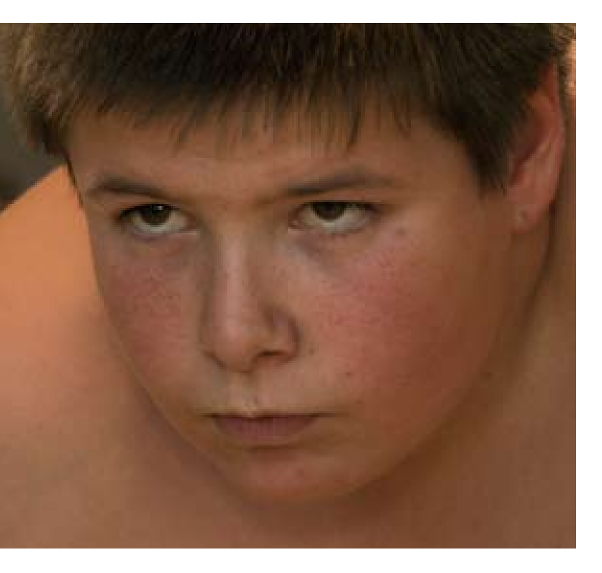
Elève d'Antoine Vitez au Conservatoire, **Wladimir Yordanoff** mène une brillante carrière sur les planches : il travaille avec les plus grands metteurs en scène de théâtre, tels que Roger Planchon, Patrice Chéreau ou Bernard Sobel. Aperçu dans la série *Les Dames de la côte*, il fait sa première apparition au cinéma en 1982 dans *Danton* de Wajda et tourne bientôt sous la direction de Margarethe von Trotta (*L'Amie*), Andrzej Zulawski (*L'Amour braque*) ou encore Robert Altman (il est Gauguin dans *Vincent et Théo*).
Mais c'est encore grâce au théâtre que Wladimir Yordanoff accède à la célébrité : il est Philippe, un cadre sup qui fait la fierté de sa mère, dans *Un air de famille*, la pièce à succès d'Agnès Jaoui et de Jean-Pierre Bacri en 1994, puis dans l'adaptation cinématographique que signera Klapisch en 1996. Devenue réalisatrice, Agnès Jaoui confie à Yordanoff un rôle d'homo snob dans sa comédie de caractères *Le Goût des autres* en 1999. Incarnant le plus souvent des hommes de pouvoir, il est un président de club dans *3 zéros*, puis un patron sans scrupule dans *Léo en jouant dans la compagnie des hommes* de Desplechin, nouvelle aventure qui mêle théâtre et cinéma. En 2005, on le retrouve en écrivain mondain, séduit par Judith Godrèche, dans *Tu vas rire mais je te quitte* de Philippe Harel.



Marie-Claire

Marie-Claire est la femme de François et la mère de Clotilde et Garance. C'est une belle femme, soignée, pour qui l'apparence compte énormément. Elle vit en plein déni, refusant de regarder en face les problèmes de sa famille et de son couple.
Julien est sa planche de salut : enfin quelqu'un qu'elle pourra aider et dont elle pourra faire le bonheur !

Dès l'adolescence, **Agnès Soral** voue une passion au spectacle de rue. A 13 ans, elle s'inscrit au Conservatoire de Grenoble. Déterminée, elle monte tenter sa chance à Paris deux ans plus tard. Elle est remarquée par Claude Berri, qui lui offre son premier rôle aux côtés de Jean-Pierre Marielle dans *Un moment d'égarement*. Elle revient en punk pour l'inoubliable *Tchao Pantin* en 1983, qui lui vaut d'être nominée aux César en tant que meilleur second rôle féminin. Après un détour par les planches dans le répertoire classique, elle revient au cinéma dans des rôles variés pour *Salades russes*, *Hommes, femmes, mode d'emploi* de Claude Lelouch, *Ça n'empêche pas les sentiments*, *Je suis vivante et je vous aime* ou encore *Les Parisiens*. A cette carrière cinématographique prolixe s'ajoutent ses prestations télévisées, notamment pour la série *Maigret*. En 2006, elle tourne *La voix de Laura*. 2007 est l'année de son retour au théâtre : elle entame un marathon avec un one-woman show intitulé *Agnès Soral aimerait bien vous y voir*.



Julien

Avant sa venue chez les Devernaz, Julien ne considère pas son poids comme un problème. Mais, à force d'être traité de «gros lard» ou de se faire imposer un régime, il se sent de plus en plus mal dans sa peau. Il accepte même l'idée qu'il doit maigrir jusqu'au moment où la jeune Japonaise Keiko l'introduit au monde sumo, un univers où les «gros lards» sont considérés comme des dieux.

C'est la première apparition de **Pierre Salandre** à l'écran. Il a quatorze ans et vit dans la banlieue parisienne. Il se destine à être éducateur sportif et joue au basket depuis onze ans. Récemment, il est même devenu l'un des plus jeunes arbitres officiels de France. Lors d'une soirée familiale, ses deux grandes sœurs le poussent à répondre à une annonce de casting qui recherche un jeune garçon «enrobé» et c'est ainsi que Pierre, attiré par une nouvelle discipline sportive – le sumo – enchaîne une longue série d'essais avant d'être finalement choisi.



Garance

Garance, sportive et indépendante, est l'aînée des cousines de Julien. Elle supporte mal que Julien ne soit pas accepté tel qu'il est par sa mère et sa sœur. C'est qu'elle est, elle aussi, «différente»… elle est amoureuse de sa meilleure amie, Ingrid. Et elle ne parvient pas à le dire à ses parents. De conciliante et compréhensive, Garance deviendra dure dès lors qu'elle aura peur que Julien révèle la vérité à ses parents.

Alice Langlois vient d'avoir 20 ans. Elle travaille depuis quelques années comme comédienne et poursuit en parallèle des études de lettres modernes à la Sorbonne. Elle a joué dans *Tout est pardonné* de Mia Hansen-Løve, nominé aux César 2008 ainsi que dans la série *Les enquêtes d'Héloïse Rome*. Elle a également joué dans plusieurs pièces de théâtre (*Roberto Zucco*, *La Nuit de Valogne*, *Knock*).



Clotilde

Clotilde, obsédée par le regard des autres et par son apparence, a honte de son cousin et ne souhaite pas être vue en sa compagnie. Ce qu'elle lui signifie ouvertement. Jusqu'à ce qu'elle réalise que ses propres problèmes ne sont pas si éloignés des siens.

Issue d'un milieu d'acteurs, **Ingrid Juveneton** a quatorze ans mais déjà de nombreux films à son actif. Elle a joué aux côtés de Guillaume Canet et Marion Cotillard dans le film de Yann Samuel *Jeux d'enfants* ainsi que dans plusieurs séries telles que *La dame d'Izieu*, *Père et maire*, *Ambre a disparu* et *Diane, femme flic*.

Keiko

Keiko, jeune japonaise fan de sumo, est venue étudier en Suisse dans un collège privé. Comme elle s'ennuie de ses parents et de son Japon natal, elle se rend le mercredi après-midi dans un supermarché japonais.

Xing Li n'est pas japonaise mais chinoise. Elle a émigré en France il y a seulement sept ans et habite dans la région de Lille. Elle a 18 ans, passera cette année son baccalauréat scientifique et veut commencer l'année prochaine des études de médecine. Comme Pierre, elle a répondu à une annonce et fait dans ce film ses premiers pas devant la caméra.



Ingrid

Ingrid est la meilleure amie de Garance. Personne ne se doute qu'elles s'aiment plus que de «simples amies» et surtout pas la famille Devernaz! Ingrid aimerait pouvoir vivre son amour pour Garance au grand jour et la pousse donc à dévoiler la vérité.

De nationalité suisse, **Alice Lopez** a vingt-trois ans. Après des études de psychologie à l'Université Libre de Bruxelles, elle s'inscrit au Conservatoire d'Art dramatique de Bruxelles où elle réussit brillamment l'examen d'entrée. *Sauvons les apparences !* est son premier film.



Bruno

Bruno est professeur de sumo et de lutte suisse. Sous ses aspects bourrus, il aime profondément la discipline qu'il enseigne. Il se prend rapidement d'affection pour Julien qui vient lui déclarer tout de go qu'il veut devenir «champion de sumo».

Thierry Jorand a fait ses études à l'Ecole Supérieure d'Art dramatique de Genève. Depuis 1990, il travaille régulièrement avec de nombreux metteurs en scène romands (Loichemol, Steiger, Mentha, Freddy Porras). Au cinéma, il a joué notamment dans *Love express* d'Helena Hazanov, *Les Petites couleurs* de Patricia Plattner ou encore *Fourbi* d'Alain Tanner. A la télévision, il a joué dans *Marilou* d'Yves Matthey et dans *La Grande peur dans la montagne* de Claudio Tonetti.





Sandrine

Sandrine s'occupe de Diet Maxi, le programme d'amaigrissement auquel Marie-Claire a inscrit Julien. Elle a elle-même profité de cette méthode et y croit profondément. Elle ne manque jamais de signaler que François a été son premier amour, ce qui énerve inévitablement Marie-Claire.

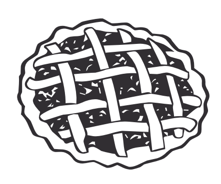
Caroline Cons, comédienne bien connue des amateurs de théâtre et des téléspectateurs, a joué dans une quarantaine de pièces depuis 1986. A la télévision, elle a tourné entre autres dans *Petites vacances à Knokke-le-Zoute* d'Yves Matthey (prochainement à l'écran), *Love express* d'Helena Hazanov, *Heidi* de Pierre-Antoine Hiroz et Anne Deluz, *Petits déballages entre amis* (prochainement à l'écran) ou encore *Paul et Virginie*, deux séries réalisées par Yves Matthey.



Patricia

Hospitalisée suite à un accident de voiture, Patricia, la mère de Julien, ne se résout pas à laisser son fils aller dans un foyer. Encouragée par Julien, elle appelle François, son demi-frère, à qui elle n'a plus parlé depuis huit ans. A sa grande surprise, il accepte de prendre Julien chez lui. Au fil du récit et au travers de Julien, le lien entre frère et sœur parviendra à se rétablir.

Née à Annecy (France), **Delphine Lanza** travaille depuis toujours comme comédienne en Suisse. Sans suivre aucune formation académique, elle est remarquée très jeune par Stanislas Nordey et, depuis, n'a de cesse de travailler au théâtre (Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze) comme au cinéma (Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard). En 2000, elle reçoit le prix d'interprétation féminine du cinéma suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* de François-Christophe Marzal.





Nicole Borgeat, la thématique du film tourne autour de la boulimie et de l'anorexie chez les adolescents : quelle a été votre approche de ces problématiques ?

Et bien curieusement, je ne m'en suis pas vraiment occupée. Bien sûr, j'ai lu des livres, regardé des documentaires et interrogé des gens à ce sujet mais ce qui m'intéressait vraiment, c'est le rapport que nous entretenons aujourd'hui avec la différence. Dans notre monde où le conformisme règne en roi, comment peut-on vivre lorsqu'on n'est pas comme les autres ? Et quel chemin doit-on faire pour s'accepter soi-même ?

Sauvons les apparences ! est aussi un jeu avec la norme et les conventions. Puisque Julien n'est pas accepté comme il est dans le monde où il vit, il se tourne vers un autre univers – le sumo – où sa corpulence est un atout.

Le véritable défi dramaturgique du film était de parvenir à parler de ces sujets graves dans un registre de comédie. C'était sur le fil du rasoir, avec à chaque étape du travail, le risque de perdre l'un ou l'autre, de devenir trop dramatique ou, au contraire, de trop chercher le rire et de perdre la vérité. Et je crois que le film a cette note un peu particulière, oscillant entre légèreté et émotion.

Vous avez dirigé deux acteurs confirmés, Agnès Soral et Wladimir Yordanoff, ainsi que Pierre Salandre pour qui c'était la première expérience cinématographique. Est-ce que cela a représenté une difficulté lors du tournage ?

Le mélange entre acteurs confirmés et débutants n'a pas posé de problème. Agnès et Wladimir ont été très généreux: ils ont stoïquement supporté que l'accent soit mis sur Pierre et ont beaucoup œuvré pour qu'il se sente à l'aise. Ils lui ont donné des conseils, l'ont épaulé mais c'est surtout en jouant vraiment avec lui qu'ils ont réussi à lui faire oublier toute la pression qu'il avait sur les épaules.

Bien sûr, un acteur confirmé prend complètement en charge son rôle et y amène des milliers de détails auxquels on n'avait pas soi-même pensé. Comme metteur en scène, c'est très reposant. Alors que les acteurs qui commencent à travailler ont davantage besoin d'être portés. Mais j'ai exigé la même chose de chacun d'entre eux. Et le truc, ce n'est pas réellement de diriger des acteurs mais de comprendre comment marche l'être humain qui est derrière. Moi, je cause beaucoup. Je crois toujours qu'il faut tout expliquer alors que souvent, l'autre en face a déjà tout compris. C'était surtout vrai avec Pierre qui est un garçon très intuitif, pas cérébral pour un sou et qui avait une certaine tendance à bâiller quand je parlais !

Pierre est un garçon incroyablement courageux et honnête. Ce qui m'a frappé lors des essais, c'est qu'il était toujours «juste», d'une grande sensibilité. Ce que je ne pouvais pas deviner, c'était sa capacité à se mettre en jeu. C'était beau de voir son plaisir de jouer se développer et sa confiance grandir.

Sauvons les apparences ! ***est votre premier film en tant que réalisatrice. Comment avez-vous vécu cette expérience ?***

Avec un grand bonheur. J'ai vraiment eu la chance d'être soutenue par tout le monde: les acteurs, les techniciens et la production. J'ai senti à chaque moment que les gens donnaient le meilleur d'eux-mêmes pour le film et que, malgré mon manque d'expérience, chacun m'a fait confiance. Ça m'a touchée plus que je ne saurais le dire. Peut-être que c'est aussi lié à la présence des adolescents pour qui tout est très émotionnel : d'une certaine façon, ils n'ont pas encore d'autres choix que d'être complètement là, présents et de tout donner. Ça crée une sorte d'exigence, ce côté entier. Je crois qu'on retrouve quelque chose de ça dans le film terminé et que ça lui donne ce côté tendre et attachant.





Nicole Borgeat, réalisatrice, scénariste

Nicole Borgeat est née en 1966 à Genève. Elle se dirige très jeune vers le théâtre et suit des cours au Conservatoire populaire de Genève ainsi qu'au Drama Studio à Londres. A l'âge de 18 ans, elle entre à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle à Bruxelles et obtient son diplôme quatre ans plus tard. De retour en Suisse, elle travaille plusieurs années avec le producteur Jean-Marc Henchoz en tant qu'assistante de production, puis comme assistante de réalisation sur plusieurs films et téléfilms. Parallèlement, depuis 1995, elle enseigne à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL). En 2003, elle écrit et réalise le court métrage *Demain j'arrête* qui lui vaut un Prix au Festival de Locarno et une nomination pour le Prix du cinéma suisse. Elle travaille ensuite aux côtés de Denis Rabaglia à l'adaptation de *Pas de panique* en 2005. Puis se lance dans l'adaptation et la réalisation de *Sauvons les apparences !* dès 2006.

Filmographie

Dirk Braeckman : approches pour un portrait vidéo (1988)
Documentaire, court métrage

Emile, Emilie (1989)
Documentaire, court métrage

Eperdument, oui (1991)
Fiction, court métrage
Prix d'interprétation décernée à l'actrice principale Anny Romand à Grenoble, Villeurbanne ainsi qu'à Media 10-10 (Prix remis aux deux actrices principales). Prime à la qualité de l'Office Fédéral de la Culture

Genève ou pas (1995)
Documentaire, 52'

Demain j'arrête (2003)
Fiction, court métrage
Primé au Festival de Locarno et nominé au Prix du cinéma Suisse 2005

Pas de panique (2006)
Téléfilm de Denis Rabaglia
Adaptation
Prix Swissperform (Prix de la meilleure fiction télévisuelle suisse à Cinéma Tout Ecran, Genève)

Sauvons les apparences ! (2008)
Téléfilm

Denis Rabaglia, co-scénariste

Denis Rabaglia est né en 1966 à Martigny. Il est lauréat en 1991 de l'Académie Carat à Paris, puis fréquente plusieurs Master Class en réalisation et en scénario. Il écrit et réalise *Grossesse nerveuse* en 1993 qui obtient le Prix Max Ophüls au Festival de Saarbrücken. Il reçoit également le Prix du Cinéma Suisse 2001 pour le meilleur long métrage avec *Azzuro*, qu'il a écrit – aux côtés de Luca de Benedittis et Antoine Jaccoud – et réalisé. En 2006, il réalise *Pas de panique* qui reçoit le Prix Swissperform récompensant le meilleur téléfilm suisse au Festival Tout Ecran de Genève. En 2007, il réalise pour le cinéma *Marcello, Marcello*, une coproduction germano-suisse qui sortira prochainement sur les écrans.



Point Prod

Fondée en 1996, Point Prod s'est spécialisée dans les productions audiovisuelles (fictions, documentaires, émissions de flux, magazines, news).

2004 : Point Prod produit son premier long métrage de fiction TV, *Parlez-moi d'Amour* de Lorenzo Gabriele.

2005 : la société crée une unité de développement et production fiction (cinéma et télévision) et documentaire.

2007 : Point Prod a uni ses forces avec Actua Films, réputée pour son savoir-faire et sa maîtrise des technologies (transmissions par satellite, tournage, montage)

Point Prod et Actua accueillent aujourd'hui sous le même toit un centre de production unique en Suisse romande, connecté à 300 chaînes de télévisions et disposant d'espaces de montages, tournages et studios.

Depuis 2002, le groupe Edipresse est partenaire de la société.



Jean-Marc Fröhle, Point Prod, producteur délégué sur *Sauvons les apparences !*

Filmographie

Fictions

Sauvons les Apparences !, 90 min, fiction de Nicole Borgeat, en coproduction avec 13 Production (TSR, France 2).

Voltaire et l'Affaire Calas, 90 min, 2006, fiction de Francis Reusser, en coproduction avec Bel Ombre Films (TSR, France 2).

Nos Archives Secrètes, 11x10 min, 2006, série fiction TV de Nicolas Frey et Noël Tortajada, en coproduction TSR/SRG/TSI.
Existe en trois langues : français, italien, allemand.
Prix FNAC du Public, Festival Cinéma Tout Ecran de Genève 2006.
Sélection à Input 2007.
Sélection à différents festivals européens 2007 (Soleure, Séoul, Base-Court,...)

Pas de Panique, 90 min, 2006, fiction de Denis Rabaglia, en coproduction avec MFP (TSR, France 2).
Prix FNAC du public, Festival Cinéma Tout Ecran de Genève 2006.
Prix du Meilleur Rôle Secondaire pour Natacha Koutchoumov au Prix du Cinéma Suisse 2007.
Prix Swissperform du Meilleur Téléfilm Suisse 2007.
Existe en version doublée allemande et italienne.

Sartre, l'Age des passions, 2x90 min, 2005, fiction de Claude Goretta, en coproduction avec JEM Production (France 2, TSR, RAI)

Parlez-moi d'Amour, 93 min, 2005, fiction de Lorenzo Gabriele, en coproduction avec Dune (TSR, France 3, TV5).
Prix TV5, Festival Cinéma Tout Ecran de Genève 2005.
Existe en version doublée allemande et italienne.

Documentaires

El Suizo, soupçons en Equateur, 52 min, documentaire de Raymond Vouillamoz (TSR). En production.

Omar Porras : le parcours d'un Malandro, 52 min, 2007, documentaire de Miruna Coca-Cozma et David Rihs. En montage.

Bandes à part, 52 min, 2007, documentaire de Thierry Tripod sur la bande dessinée suisse (TSR).

Geisendorf, 52 min, 2005, documentaire de Fred Baillif (TSR/France 5 – sortie cinéma avril 2007)
Prix meilleur documentaire suisse, Visions du Réel – Nyon, 2006
Compétition officielle du Festival de film francophone de Namur, 2006

Chamonix, Zermatt, St. Moritz, 3x52 min, documentaires alpins (ARTE/TSR, 2006)

En développement

Les Maîtres de l'Antimatière, documentaire de 52' réalisé par Ramdane Issaad. Une coproduction avec Ere Production et Gigaherz.

Chez Momo, série de fiction courte, écrite et réalisée par Hicham Alhayat.

Comme une lettre à la poste, court métrage écrit et réalisé par Filippo Filliger.

Il neige à Marrakech, long métrage écrit par Hicham Alhayat d'après son court métrage.

Casting

Marie-Claire : Agnès Soral
François : Wladimir Yordanoff
Julien : Pierre Salandre
Keiko : Xing Li
Clotilde : Ingrid Juveneton
Garance : Alice Langlois
Bruno : Thierry Jorand
Patricia : Delphine Lanza
Sandrine : Caroline Cons
Ingrid : Alice Lopez
Malik : Lucien Jean-Baptiste
Le thérapeute : Michel Toman
Le sélectionneur japonais : Hiro Uchiyama
Thomas : Maxime Kathari
L'Assistante sociale : Viviana Aliberti
Tony : Alonso Leal Morado
Les Policiers : Frédéric Polier et Pascal Schopfer



Liste technique

2007 : 90 minutes – Suisse / France
Réalisation : Nicole Borgeat
Scénario et dialogues : Nicole Borgeat & Denis Rabaglia
en collaboration avec Marianne Brun
d'après une idée originale de Domenico Carli
Producteurs délégués : Jean-Marc Fröhle, Vincent Gonet
Producteurs exécutifs : Xavier Grin, Jean-Claude Marchant
Coproducteurs : Philippe Berthet (TSR), Paul Saadoun
(13 Production)
Directrice artistique (13 Production) : Maria Serio
Responsable éditoriale TSR : Françoise Mayor
Unité de programme France2 Fiction : Jean-François Luccioni
Image : Hans Meier
Son : Henri Maïkoff
Montage : Orsola Valenti
Décors : Fabrizio Nicora
Costumes : Erica Loup
Maquillage et coiffure : Johannita Mutter
Musique : Grégoire Hetzel
Assistante de réalisation : Frédérique Juhel
Scripte : Colette Pittier
Casting : Anne de Réparaz
Régie générale : Yves Herren
Chef électricien : Olivier Pilorget
Chef machiniste : Samuel Asteroth
Coordinateur de production TSR : Yves Robin
Photographe plateau TSR : Anne Kearney
Mixage : Edgard Biondina
Montage son : Gabriela Ackermann
Web-éditrice TSR : Sophie Sallin
Attachée de presse : Mathilde Boillat
Assistante de production Point Prod : Camille Biéler-Dellamula
Production : Point Prod & 13 Production
En coproduction avec la Télévision Suisse Romande
et France 2
Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture section Cinéma,
le Fonds Regio, le Centre National de la cinématographie,
le Tele-Produktionfonds, le Service Culturel de la Ville de Vevey
et Film Location Riviera





Télévision Suisse Romande – une entreprise de **SRG SSR idée suisse**



Crédit photo : TSR / Anne Kearney